





## Du cinéma à la philosophie...


### *The Truman Show*: une certaine idée du bonheur

Dans le film *The Truman Show* de Peter Weir, Truman vit dans un monde artificiel, ignorant que toute sa vie n'est qu'une vaste mise en scène retransmise à la télévision. Lors d'une interview, le créateur de l'émission soutient que cette vie, si illusoire soit-elle, est une « chance », dans la mesure où le monde réel est, lui, monstrueux. Mais peut-on vraiment être heureux si l'on n'est pas libre de choisir sa vie ? Le bonheur est sans doute lié à l'assouvissement de nos désirs. Mais s'ils sont façonnés et imposés du dehors, puis-je trouver *mon* bonheur dans leur satisfaction ? Le bonheur semble impliquer la maîtrise de sa vie. C'est peut-être que le bonheur réside moins dans un objet à conquérir que dans un état lié à un certain type de vie.

 **Pistes d'exploitation** : scène du film : 1:03:25 à 1:05:21.  [www.sg.philo.magnard.fr](http://www.sg.philo.magnard.fr)

Le « Truman Show » est critiqué pour des raisons morales : il est indigne de manipuler Truman et de le maintenir dans l'ignorance. Le producteur de l'émission se défend en affirmant que Truman, loin d'être à plaindre, a la vie que nous souhaiterions avoir.

- Pourquoi la situation de Truman peut-elle paraître enviable à l'un, indigne à l'autre ?
- Truman doit-il alors choisir entre la vérité et le bonheur ?


 **séquence longue** 58:44 à 1:06:08

## D'autres approches...

### Le tonneau des Danaïdes

► Selon un mythe grec, le roi Égyptos demande à son frère Danaos de donner ses cinquante filles en mariage à ses cinquante fils. Une prophétie ayant révélé l'intention des fils d'Égyptos de tuer ses filles, Danaos fait cacher une épingle dans leurs cheveux le jour des noces, afin qu'elles tuent leur promis. Toutes obéissent, sauf une, Hypermnestre, dont le mari, Lyncée, venge ses frères en tuant les coupables. Parvenues aux Enfers, les quarante-neuf Danaïdes sont condamnées à verser de l'eau dans un tonneau percé jusqu'à ce qu'il soit rempli – tâche évidemment sans fin.

► Platon reprend cette image dans le *Gorgias* pour illustrer le caractère absurde de la recherche du plaisir : le plaisir et le désir nous entraînent dans un cercle vicieux, dont on ne retire rien. Poser la question du bonheur, c'est s'interroger sur la personne que l'on est et que l'on devient plus que sur les plaisirs et les objets que l'on a.

 **Pistes de lecture**

Texte de Platon > p. 233


### Problématiques

! Être heureux, est-ce avoir tout ce que l'on veut ? > p. 232

### Les paradis artificiels

► La jouissance suffit-elle au bonheur ? Pour le savoir, le philosophe allemand Robert Spaemann (né en 1927) nous demande, dans ses *Notions fondamentales de morale*, de faire l'expérience de pensée suivante : imaginez que vous n'êtes qu'un cerveau dans lequel on injecte régulièrement une substance chimique qui procure un sentiment de plaisir perpétuel. Ne serait-ce pas là une vie parfaite ?

► Cette expérience radicale, qui trouverait certainement peu de volontaires prêts à s'en faire les cobayes, révèle combien le plaisir, s'il participe au bonheur, n'y suffit aucunement. Le bonheur ne paraît authentique que si nous en sommes nous-mêmes les auteurs.

 **Pistes de lecture**

R. Spaemann, *Notions fondamentales de morale*, © Flammarion, 2011.

### Problématiques

! Le bonheur n'est-il qu'un mirage ? > p. 234

! Qu'est-ce qu'une vie heureuse ? > p. 238